

RESSOURCES HUMAINES

Formation professionnelle : AMG a dû réinventer

Réforme. La vaste redistribution des cartes qui s'opère dans le secteur de la formation professionnelle depuis 2014 oblige à inventer de nouveaux modèles. À Dijon, AMG Informatique a décidé d'aider les prescripteurs et les entreprises clientes à y voir plus clair. Dans le même temps, la société adapte son offre à cette nouvelle configuration.

Dijon
Le 8 novembre, le siège de la société AMG Informatique à Dijon abritait une réunion consacrée à la réforme de la formation professionnelle. Le but était, d'une part, de faire le point sur cette réforme, générée par l'entrée en vigueur de la loi du 5 mars 2014, issue, elle-même, de l'accord national interprofessionnel conclu entre les partenaires sociaux, fin 2013. Il s'agissait également, pour AMG, acteur du négoce de matériel informatique et de la reprographie, mais dont 10 % du chiffre d'affaires annuel repose sur des missions de formation, de démontrer les apports de la certification des compétences pour les salariés et les employeurs, en s'appuyant notamment sur le cas pratique du TOSA, un standard d'évaluation et de certification des compétences informatiques en bureautique proposé par la société Isograd. Enfin, la réunion, permettait aux participants de faire un tour d'horizon des nouvelles certifications qui se dessinent.

« CONSTATER LES IMPACTS »

« Nous voulions dresser un bilan, précise Vincent Meyer, en charge du service Formation au sein d'AMG, dix-



Au premier plan : Robert Williams, dirigeant d'AMG Informatique et derrière, de droite à gauche, Vincent Meyer responsable formation au sein d'AMG, et deux intervenantes d'Agefos PME Bourgogne Franche-Comté.

huit mois après la mise en place de la réforme de la formation professionnelle, afin d'en constater les impacts pour les entreprises, les financeurs, mais aussi pour faire le point sur les projets qui s'annoncent pour 2017 ». Côté impacts, ils ont été considérables,

notamment sur les chiffres d'affaires des acteurs de la formation, puisque, les règles du jeu ayant profondément changé, il a fallu le temps que tout le monde se familiarise avec. « On a assisté, poursuit Vincent Meyer, à une redistribution complète des cartes.

Aujourd'hui, ceux qui nous passent commande ne sont plus les entreprises, mais les financeurs, qui sont devenus les véritables prescripteurs ».

IMAGINER DE NOUVEAUX PARCOURS

Chez AMG, on s'est adapté à cette

nouvelle donne en se documentant et en s'informant. Il a aussi fallu imaginer de nouveaux parcours en prenant en compte le fait qu'aujourd'hui, c'est le salarié qui est maître de son plan de formation. « Les employeurs, n'étant plus à l'initiative de la formation continue des salariés, sont devenus frileux. On a, de ce fait, constaté une forte réduction des commandes de formations de la part des entreprises ».

De leurs côtés, les salariés ne franchissent pas forcément le pas en raison d'une relative complexité dans la conduite des dossiers. Face à cette réalité, AMG a décidé de réagir selon deux axes, détaillés par Vincent Meyer : « d'une part, une meilleure réponse géographique pour les demandeurs d'emploi qui sont parfois attachés à limiter leurs déplacements, avec une extension de notre activité sur le Sud de la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire (l'entreprise dispose d'un site au Creusot NDLR), et d'autre part, le développement, grâce à de nouvelles certifications produites par des sociétés telles qu'Isograd, de marchés inédits, tels que le dessin industriel, la PAO, la publication... » Annuellement, AMG Informatique forme 1.800 personnes.

BERTY ROBERT